

AUTOMOBILE : À PSA-AULNAY, LA FIN D'UN MONDE

PELERIN

PELERIN

LA SEMAINE A DU SENS W... N.INFO



LONDRES 2012


DIEU DANS LES STARTING-BLOCKS

LA FOI AIDE-T-ELLE À GAGNER ?



Série d'été « Les légendes de la côte »

L'impératrice Eugénie
à Biarritz



Notre Grand Concours de
Mots fléchés

N° 6765 • JEUDI 26 JUILLET 2012

M 02326 - 6765 - F: 3,00 €



notre **enquête**

Dieu dans les starting-blocks

Usain Bolt, sprinter jamaïcain, véritable légende de l'athlétisme, sera très attendu aux JO de Londres. Avant chaque course, ce chrétien convaincu se tourne vers le ciel, qu'il remercie à chaque victoire.





Nés dans la Grèce antique, **les Jeux olympiques, dont la 27^e édition débute à Londres ce 27 juillet, ont conservé un peu de leur caractère sacré.** Selon les pays, la foi se fait

discrète et personnelle ou, au contraire, évidente et proclamée. 193 aumôniers de 9 religions différentes sont prêts à accompagner les sportifs, durant les deux semaines de compétition.

PAR LUC BALBONT AVEC CORENTIN HENRY

« **E**FFECTUEZ LES MILLE premiers mètres à allure lente, puis vous accélérez pour terminer à fond le dernier kilomètre. Allez les filles on embarque ! » Sur les berges de la Tamise, le fleuve qui traverse Londres, Ade Roberts, l'entraîneur de l'équipe britannique d'aviron, casquette rouge et blanc vissée sur la tête, transmet les consignes à ses rameuses.

Avant de rejoindre ses trois partenaires dans la fragile embarcation, Debie Flood, 32 ans, se signe et murmure quelques mots, les yeux levés vers le ciel (*lire son interview p. 15*). Ade observe la scène, bienveillant. « Debie est une chrétienne fervente, confie-t-il. Au début, ses moments de recueillement m'agaçaient. Elle paraissait ailleurs, à l'écart du groupe. Avec le temps, j'ai compris que sa foi est un besoin essentiel, qui la pousse à se dépasser. »

Aujourd'hui, les athlètes affichent leur croyance

Le palmarès éloquent de Debie, forte de trois titres de championne du monde, a convaincu l'entraîneur d'accepter la ferveur de son athlète. Ade espère même que Jésus aidera la jeune femme, déjà médaillée d'argent aux JO de Pékin, en 2008, à monter cette fois sur la plus haute marche du podium lors des 27^{es} olympiades d'été, qui s'ouvrent à Londres le 27 juillet.

Debie Flood sera l'une des 10 500 athlètes qui participeront jusqu'au 12 août, dans la capitale anglaise, à la « grand-messe olympique », si l'on

ose dire. Sur les terrains et les pistes, dans les gymnases et les piscines, on verra d'autres athlètes prier, faire le signe de croix ou se prosterner vers La Mecque. La dimension spirituelle prendra même des proportions jamais vues depuis 1896, année des premiers JO de l'ère moderne, car 193 aumôniers de 9 grandes religions seront présents dans le parc olympique. Côté chrétien, une association catholique More Than Gold (« Plus que l'or ») qui regroupe catholiques, protestants, orthodoxes et anglicans (*lire l'entretien p.14*), a même été créée, afin d'assurer une présence d'Église au sein des Jeux durant les compétitions.

Français, catholique

David Douillet,
43 ANS, DOUBLE CHAMPION
OLYMPIQUE DE JUDO
EN 1996, À ATLANTA
ET À SYDNEY, EN 2000

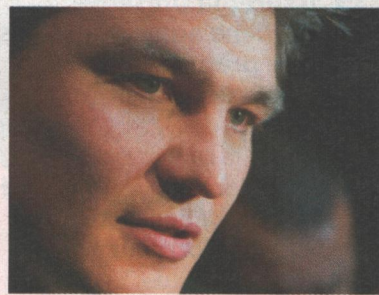
« Dieu m'a aidait
à donner
le meilleur
de moi-même »

« Catholique non pratiquant, j'ai commencé à prier pour me sortir de "la malédiction" des années 1990, où je multipliais les blessures.

J'ai fini par me tourner vers Dieu. La relation avec l'Éternel est simple. Il suffit tout naturellement d'engager un dialogue avec lui. Quand j'étais un sportif de haut niveau, je lui demandais seulement de

Pour beaucoup d'experts et d'historiens du sport, le religieux a surtout gagné les stades à partir des JO de Barcelone, en 1992. Géopoliticien passionné d'olympisme, Pascal Boniface souligne que « l'effondrement de l'empire communiste, symbolisé par la chute du mur de Berlin en 1989, a mis fin à la propagande athée que menait le bloc des pays marxistes, URSS en tête. Leur disparition a décomplexé les athlètes qui n'hésitent plus, aujourd'hui, à afficher leur croyance. »

Sur le blog Ces sportifs qui ont la foi*, modéré par Éric Ruiz, enseignant en éducation physique et historien du sport, une vingtaine de champions



APRIL SAGET

m'aider à donner le meilleur de moi-même, jamais de gagner. Sa présence m'était indispensable pour traverser les moments de doutes. Aujourd'hui, entré en politique*, je garde mes convictions, même si, au nom du principe de laïcité, j'observe un devoir de réserve et de neutralité. La religion reste du domaine de l'intime et du privé. » ●

RECUEILLI PAR L. B.

* Ministre des Sports de 2011 à 2012, il a été réélu député des Yvelines.



« LES FRANÇAIS CRAIGNENT DE PASSER POUR DES BIGOTS »

▶ s'expriment sur l'importance de Dieu dans leur carrière. Huit fois médaillé d'or aux JO entre 1984 et 1996, le sprinter américain Carl Lewis y dévoile sans retenue son amour pour Jésus : « Il est numéro un dans ma vie. Ma carrière n'a pas été exempte de difficultés. Mais dans ces moments délicats, j'ai vraiment pris conscience que j'avais besoin du Christ pour m'en sortir. Aujourd'hui, mon désir est d'évangéliser ceux que je rencontre dans ma vie quotidienne... »

Lui-même chrétien engagé, Éric Ruiz, 51 ans, a créé ce blog en 2011 pour « montrer que ces athlètes d'exception, en dépit de leur force, ont besoin de Dieu pour se dépasser ». L'enseignant constate, cependant, que les sportifs français, eux, hésitent à exposer leur foi. « La seule personnalité sportive française de haut niveau dont j'ai pu mettre en ligne les convictions, dit-il, est la joueuse de tennis Mary Pierce. Et encore, elle est de culture américaine par son père. »

Les instances du sport français restent très discrètes sur la question. Au Comité national olympique et sportif français (Cnosf), les responsables se justifient : « La croyance est une affaire personnelle. Nous ne pouvons pas nous en mêler sans risquer de toucher à

l'intimité de la personne. » Même son de cloche du côté des fédérations, où athlètes et entraîneurs refusent de s'exprimer. Si proluxe habituellement, la sprinteuse Myriam Soumaré, musulmane pratiquante, qui portera des chances de médailles pour l'athlétisme tricolore, ne veut pas répondre sur sa foi. « Trop personnel », tranche-t-elle. Sociologue à l'Institut national des sports et de l'éducation physique (Insep), Patrick Mignon, explique ces réticences : « Par le poids d'une culture française enfermée dans des principes laïques parfois étouffants. Tel n'est pas le cas des Anglo-Saxons et des athlètes des pays arabes, qui s'extériorisent davantage », et d'ajouter : « Les Français craignent de passer pour des bigots au regard des autres. »

ENTRETIEN

James Parker, 44 ans, coordinateur de l'association More Than Gold

« Les chrétiens seront présents aux JO »

More Than Gold doit assurer la présence des chrétiens aux olympiades. C'est une première ?

C'est en effet la première fois dans l'histoire des Jeux. L'initiative en revient à la conférence épiscopale d'Angleterre, qui a créé, en 2007, l'association More Than Gold (Plus que l'or) pour assurer cette présence.

Comment travaillez-vous ?

J'ai parcouru le pays de long en large, rendant visite aux associations, aux écoles, aux responsables de seize confessions chrétiennes (catholique, anglicane, orthodoxes, protestantes...) afin de leur expliquer que cette grande fête sportive, qui accueille 8 millions

de visiteurs, était l'opportunité de construire ensemble une vraie solidarité internationale.

Quelles sont vos réalisations ?

Nous avons ouvert quinze auberges d'accueil qui continueront à fonctionner après les Jeux pour les sans-abri. Nous avons aussi créé une vingtaine de centres de commerces équitables, où les visiteurs peuvent acheter tout en faisant un geste équitable envers les pays les plus pauvres. Et nous avons recruté plus de 500 bénévoles pour assurer l'accueil et travailler avec les services de police afin de prévenir tous les trafics inhérents aux Jeux, comme la vente de billets au marché noir ou la prostitution des adolescents. ●

RECUEILLI PAR L. B. ET CO. H.



MAZUR/CATHOLICNEWS.ORG.UK

Peut-on associer la prière à un symbole national ?

Ainsi, la photo montrant l'athlète français de confession musulmane, Mahiedine Mekhissi se recueillant sur un drapeau tricolore, après l'obtention de sa médaille d'argent sur le 3 000 mètres steeple (une course d'obstacles), aux JO de Pékin en 2008, avait soulevé des critiques. Une partie du public était choquée qu'on associe la prière à un symbole national. « Que voulez-vous, depuis 1905, notre espace public est soigneusement séparé du religieux », reconnaît Patrick Mignon. Qui insiste : « La laïcité à la française est tout de même une richesse qui nous a permis de construire une nation soudée ! » De fait, peu de citoyens français, même croyants, le contrediront. Pour autant, malgré certaines crispations, le P. Jean-Marie Atmeare, responsable de l'animation autour des athlètes, dans la base arrière du Nord-Pas-de-Calais d'où ils partiront pour la capitale anglaise, se dit surpris « par le nombre d'athlètes français qui nouent une forte relation à Dieu ».

Au niveau international, les dirigeants prennent même, aujourd'hui, des décisions étonnantes. Les membres du Comité international olympique (CIO) viennent d'adopter, à la majorité, le droit pour les femmes de participer aux compétitions revêtues d'une tenue ▶

Suite p. 16.



WAYNE DROUGHT/AP/SPA

Britannique, protestante

Debie Flood

32 ANS, MÉDAILLE D'ARGENT EN AVIRON, À PÉKIN, EN 2008

« Avec Jésus, tout devient possible »

« Je suis pratiquante depuis l'enfance. Toute ma vie de femme et de sportive s'est construite autour de la foi chrétienne. Je l'affiche. J'en parle avec joie. J'ai commencé l'aviron à 17 ans. C'est une discipline ardue. Au début, je n'arrivais pas à suivre le rythme de mes coéquipières, mais avec le soutien du Christ, j'y suis parvenue. Il ne m'a jamais trahie. Avec lui, tout devient possible. Il reste l'ami qui ne me quittera jamais, quoi qu'il m'arrive. Quand j'aurais abandonné le sport, remisé mes rames, le public m'oubliera, moi, mes titres, mes victoires. Mais lui sera toujours à mes côtés. Si je deviens championne olympique à Londres, Jésus y sera pour beaucoup. » ●

RECUEILLI PAR L. B.

Français, musulman

Daouda Karaboué

36 ANS, CHAMPION OLYMPIQUE EN HANDBALL, À PÉKIN, EN 2008

« Dieu m'a appris à m'intégrer dans le collectif »

« Issu d'une famille ivoirienne modeste et nombreuse, je prie plusieurs fois par jour. À mon arrivée en France à l'âge de 10 ans, mon père m'a placé dans un foyer chrétien. Là, j'ai découvert Jésus. Si je suis resté musulman en fidélité à ma famille, je me sens aussi chrétien. Prier dans une église ne me dérange pas. La foi m'a aidé à conduire ma carrière d'athlète, à respecter l'adversaire, à me comporter sur le terrain en homme responsable. Sans la foi, j'aurais eu du mal à m'intégrer dans le collectif d'une équipe, à m'y épanouir. Dieu m'a appris l'importance de la solidarité envers les démunis, ceux qui n'ont pas eu ma chance. C'est lui qui m'a poussé, en 2006, à fonder, en Côte d'Ivoire, mon pays natal, une association pour permettre aux jeunes défavorisés d'accéder à l'éducation. » ●

RECUEILLI PAR L. B. ET CO. H

N. LE COUIC/EP/ANORAMIC



DES FATWAS POUR EXEMPTER DES ATHLÈTES DU RAMADAN

► adaptée aux principes de l'islam rigoriste (voile et combinaison ample). Elles pourront aussi être accompagnées d'un proche durant leurs déplacements et refuser tout contact avec des hommes, hors du stade. Avec ces mesures, l'Arabie saoudite et le Qatar enverront pour la première fois une équipe féminine aux Jeux. « Le CIO est indulgent sur ce sujet, car il veut élargir au maximum le nombre de nations participantes », explique Pascal Boniface. De leur côté, pour se plier aux règles du sport, les responsables musulmans de tous pays ont édité des fatwas – décrets religieux – pour exempter leurs athlètes du Ramadan, mois du jeûne qui coïncide avec les compétitions londonniennes. Seule condition : les sportifs devront jeûner en « rattrapage », après les épreuves. Le P. Atmeare l'a bien remarqué : « Même le sportif le plus détaché, demande la protection de Dieu au moment de produire son effort. » À Londres, un grand nombre de « dieux » du stade appelleront, sans nul doute, le ciel à la rescousse. ●

* <http://sportifs-et-foi.blogspot.fr>

Repères

Ciel, mes JO !

- **193** aumôniers représentant 9 grandes religions seront présents sur le parc olympique.
- **2** messes officielles sont au programme : une messe de célébration, le 28 juillet, et une messe d'action de grâces, le 11 août.
- **7 jours sur 7** et **24 heures sur 24** sera célébrée l'adoration du Saint-Sacrement dans différentes églises de Londres.
- **3 000** athlètes musulmans et plus de 200 athlètes juifs se verront servir à leur demande des repas halal et casher.



19 septembre 2000, lors des JO de Sydney. Le nageur français Franck Esposito se recueille avant l'épreuve du 200 mètres brasse.

LE POINT DE VUE DE

P. Jean-Yves Baziou, théologien, professeur à l'Université catholique de Lille et passionné de sport

« Le corps et l'esprit ne sont pas séparables »

« Contrairement aux idées reçues, l'Église n'a jamais méprisé le corps. Le christianisme est la religion de l'incarnation. Il sublime la résurrection



de la chair. Jésus ne guérit-il pas les corps malades ? Il fait revivre les corps des défunts. Avec lui, la matérialité du corps trouve toute sa place. L'esprit et le corps ne sont pas séparables. Je relève de nombreuses similitudes entre la concentration du sportif de haut niveau et le recueillement du croyant en prière. Pour se préparer à l'effort, ou pour entrer en communion avec Dieu, l'athlète, comme le religieux, se détache du réel pour s'isoler et mieux se concentrer. Le champion travaille pour atteindre la performance maximale, le croyant travaille sur son esprit pour être plus proche de Dieu. Il n'est que d'observer leur gestuelle pour se rendre compte qu'il existe une réelle connivence entre eux, qui recher-

chent à se rapprocher de la perfection. En revanche, l'esprit de compétition est contraire aux valeurs chrétiennes d'amour et de solidarité, puisqu'il privilégie le fort et le culte de la victoire sur le faible et le perdant. Mais il peut être transcendé par le comportement du vainqueur. Je remarque qu'à la fin d'une rencontre, la plupart du temps, les adversaires se serrent la main ou se donnent l'accolade ; que le vainqueur vient souvent reconforter le vaincu. Des gestes de respect et de fraternité, valeurs de l'Évangile, que l'on retrouve rarement ailleurs. Par exemple, entre deux cadres qui luttent pour une promotion au sein d'une même entreprise, où les règles n'existent pas comme en sport. Le champion est aussi celui qui amène les autres à se dépasser, qui les invite à progresser, telles ces grandes figures spirituelles qui incarnent ce modèle, et qu'on a tous envie de suivre. » ●

RECUEILLI PAR L. B ET CO. H.



Le temps de la 27^e édition des JO, les chaînes publiques déploient un dispositif exceptionnel à l'attention des fous de sport ou des curieux de l'événement.

France Télévisions dans la course

PAR MUSTAPHA SANDID

AÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL, dispositif spécial! France Télévisions déploie les grands moyens pour couvrir les JO de Londres. Trois cents heures d'antenne sont prévues sur les différentes chaînes du groupe: France 2, France 3, France 4 et France Ô, au rythme de quinze heures de direct quotidien. L'animation commencera dès 9 heures avec Lionel Chamoulaud, Gérard Holtz et Laurent Luyat, qui se relaieront entre France 2 et 3 selon les heures. Chaque jour, ils recevront depuis le plateau télé du Club France, installé au bord de la Tamise, de nombreux athlètes et invités.



Louise Ekland, apporte sa touche british, et Gérard Holtz, son expérience.



Ces journalistes expérimentés ont déjà à leur actif plusieurs olympiades. Lionel Chamoulaud, notamment, était déjà présent à Los Angeles en 1984... Pour accompagner le trio, la journaliste britannique Louise Ekland traversera Londres à bord d'un bus rouge à impériale. Visage connu du service des sports de France 4 avec lequel elle collabore depuis quatre ans, cette native de Liverpool va incarner la nécessaire touche british de la couverture des JO. Sa mission: embarquer le téléspectateur à la découverte des animations extra-olympiques qui se dérouleront en parallèle des Jeux et s'immiscer dans des lieux insolites afin de lui faire partager la passion du sport à l'anglaise! ●

Demandez le programme!

TF1 → La cérémonie d'ouverture :

Le vendredi 27 juillet à 20h50. Aux commandes: Harry Roselmack, Gilles Boulaud, Denis Brogniart et l'ex-championne de tennis Amélie Mauresmo, en tant que consultante. Clou de la soirée: le spectacle orchestré par le réalisateur Danny Boyle.

France 2/3 → Le direct sur France 2/France 3

De 9 heures à 12 heures: France 3. De 12 heures à 13 heures: France 2. De 13 heures à 15 heures: France 3. De 15 heures à 20 heures: France 2. De 20 heures à 20h35: France 3. Les deux chaînes se relaieront également pour les quinze soirées de compétitions.

En plus de cette diffusion non-stop sur les deux chaînes publiques, France 4 et France Ô ont été mobilisées pour la retransmission des tournois de football masculin et féminin.

→ **Le direct sur la Toile.** Le site Web de Francetvsport (<http://sport.francetv.fr>) permettra de vivre en direct et en intégralité les performances des athlètes.

Les épreuves à ne pas manquer



→ La natation

Amaury Levaux (50 m nage libre et les relais), Camille Lacourt (100 m dos, finale le 30 juillet, à 19h30), Laure Manaudou (100 m dos, finale le 29 juillet, à 20h50) et Camille Muffat (nage libre et quatre nages) pourraient s'illustrer. Les courses s'étaleront sur la première semaine (du 28 juillet au 1^{er} août), ainsi que les 4 et 5 août avec les finales des relais hommes et femmes.



→ Le judo

Teddy Riner, médaille de bronze à Pékin, en 2008, et actuel champion du monde sera l'un des grands favoris pour le titre chez les lourds (du 28 juillet au 2 août).



→ Le 100 m

Épreuve reine d'athlétisme, durant laquelle Usain Bolt pourrait défendre son titre conquis à Pékin, aura lieu le 5 août. Christophe Lemaitre tâchera de se qualifier pour cette finale et cherchera, le 9 août, une médaille sur le 200 m.



→ La perche

Renaud Lavillénie, récent champion d'Europe, visera le podium le 10 août, à partir de 19 heures.



→ Les tournois de basket-ball et de handball (masculin et féminin)

Les rencontres feront également partie des temps forts pour les Tricolores. Les basketteurs français, emmenés par Tony Parker, rêvent d'une médaille. Et les handballeurs de Nikola Karabatic, après leur échec aux derniers championnats du monde, veulent à nouveau être les meilleurs de la planète. Sans oublier les filles du football qui ont une belle carte à jouer.



→ Le VTT

Julien Absalon tentera de rafler un troisième titre olympique le dimanche 12 août. Ce qui constituera une grande première dans l'histoire du sport français.